

Atelier de la presqu'île d'Ambès

Pour un territoire résilient

Cahier de l'atelier n°1

avril 2018





► CONTEXTE ET ENJEUX

Les politiques actuelles de réduction de la vulnérabilité dans le cas des inondations se sont principalement concrétisées dans l'aménagement au moyen d'infrastructures hydrauliques (digues, barrages) dont le but est d'atténuer l'aléa. Cette approche privilégiant l'entrée par l'aléa trouve aujourd'hui ses limites du point de vue économique d'une part, mais aussi en termes de réduction effective de la vulnérabilité. Plusieurs inondations ou événements naturels catastrophiques (Xynthia, Nouvelle-Orléans, etc.) ont en effet démontré que les ouvrages de type digue offraient un faux sentiment de protection, car intrinsèquement vecteurs d'un risque lié à leur rupture. La politique de prévention du risque inondation appelle aujourd'hui à une approche nouvelle privilégiant l'entrée par l'enjeu (personnes, biens, activités économiques) et donc par l'intégration de l'objectif de réduction de la vulnérabilité dans les politiques d'urbanisme, d'aménagement et de l'habitat/construction.

Des réflexions initiées au sein du Cerema ont abouti au montage du projet RAITAP, Repenser l'Action préventive face au risque d'Inondation à une échelle Territoriale intégrant l'Action Post-crue, qui vise à comprendre comment la phase post-catastrophe pourrait représenter une opportunité pour reconstruire et repenser sociétés et territoires dans une perspective plus durable et plus sûre. Cette reconstruction qui suit la décrue devrait-elle faire l'objet, à l'image de ce qui est déjà fait depuis longtemps en matière de gestion de crise, d'une véritable planification ?

Le projet de recherche RAITAP vise notamment à préciser les définitions des concepts de résilience, de vulnérabilité et de reconstruction. Une première phase a consisté à faire une analyse bibliographique. Celle-ci faisait apparaître les définitions scientifiques mais pas de perception de la part des acteurs de terrain ou des habitants. La deuxième phase a consisté à tester ces concepts auprès des acteurs institutionnels, d'élus et d'habitants dans 3 sites inondables et inondés récemment : la presqu'île d'Ambès en Gironde, la Vallée de l'Argens dans le Var et la vallée de la Loire entre Saumur et Angers.

Le panel d'acteurs, choisi pour appréhender les inondations au travers des regards de personnes qui ont des fonctions différentes, est composé de la même manière sur les 3 sites : communes et intercommunalités, services de secours, associations de sinistrés, habitants, associations de protection, syndicats de gestion des réseaux hydrauliques, services de l'Etat et des Départements. Il a été établi avec les DDT, les DREAL et les agents des directions territoriales du Cerema qui avaient travaillé aux retours d'expérience de manière à appréhender également les problématiques spécifiques aux 3 territoires (présence d'industries à Ambès, agriculture, activité touristique dans la Vallée de l'Argens, communes amont et aval).

Pour la presqu'île d'Ambès, les entretiens se sont déroulés en direct sur le territoire d'étude, entre juin et septembre 2016. Ils se sont principalement axés sur le retour d'expérience en période d'évènement exceptionnel. L'équipe d'étude a choisi d'utiliser la technique de l'entretien très ouvert, qui consiste à formuler les questions sur ce que l'interviewé vient de dire de manière à comprendre son raisonnement et ses représentations. Les entretiens ont été intégralement retranscrits (retour anonyme, comme cela a été précisé à chaque interviewé) et analysés.

Ce travail d'analyse a ensuite été présenté au Maire de la commune la plus impactée, Kévin SUBRENAT, ainsi qu'à la mission GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations) au sein de Bordeaux Métropole. Cette présentation a donné lieu à un échange plus poussé sur la question de la faible participation des populations, que ce soit à l'occasion de rencontres informatives ou d'animation en tout genre. Les populations semblent peu s'intéresser à la question des risques ce qui, à l'évidence, pourrait impacter les capacités du territoire à faire face à un nouvel événement.

En effet, face à une menace, la solidarité et le lien entre acteurs constituent des leviers essentiels ; parce que la première force d'un territoire réside dans ceux qui le font : élus, techniciens, entrepreneurs, grand public sans oublier les plus jeunes.

C'est pourquoi, il a été convenu entre la ville d'Ambès, Bordeaux Métropole et le Cerema d'aller plus avant sur cette question en mettant en place un programme de rencontre de type «atelier» dont l'objectif est de favoriser le lien entre acteurs et mettre en mouvement le territoire.

Les informations qui suivent visent à retracer ce premier atelier tant dans son format que dans son contenu, ceci afin de partager avec tout lecteur les échanges qui ont eu lieu, les enjeux, les objectifs que l'on cible, les moyens pour y arriver.

Chaque atelier fera l'objet de l'écriture d'un cahier afin de suivre la progression de la démarche. Ainsi toute personne intéressée par le sujet peut aisément se l'approprier et facilement intégrer le groupe de travail, ce qui favorise la participation citoyenne.

Au delà, cette traçabilité peut servir d'autres collectivités et les inciter à se lancer dans ce type de démarche au service de la résilience territoriale.

► LE PREMIER ATELIER : OBJECTIF ET ORGANISATION

Cette première rencontre s'est appuyée sur la présentation des travaux d'analyse de la perception de la résilience sur la presqu'île d'Ambès. Elle avait essentiellement pour but d'amorcer une dynamique collective nécessaire au développement de la culture du risque afin de renforcer la capacité de résilience du territoire.

Pour ce faire, ont été invitées à y participer les personnes interviewées en 2016 et des habitants d'Ambès pressentis par la ville. Tous ont été contactés par le Cerema à compter du 06 mars 2018, par téléphone, mails, SMS, courrier, selon la disponibilité des coordonnées de ces personnes.

Objectifs de la rencontre et déroulé

1 - Faire connaissance et amorcer une dynamique collective



2 - En sous-groupes, découvrir les travaux issus des entretiens et partager son expérience pour aller plus loin



3 - Ensemble, imaginer des suites pour améliorer la situation



Cerema

Chaque invité contacté avait la possibilité d'être accompagné de voisins, parents, qui auraient pu également être sensibles au sujet traité. Et au total, ce sont 51 personnes qui ont participé à cette première rencontre.



(Ce qui était prévu)

Lors de la préparation de l'atelier, il y avait une grande inconnue sur le nombre de participants potentiels. Il avait été calibré pour 30 personnes. Et ce sont 51 personnes qui y ont finalement participé. Le déroulé de l'atelier a donc été modifié quelques jours avant pour en tenir compte

Le symbole de la soirée



rappelle les modifications de programme intervenues à chacun des temps

► LA SOIRÉE S'EST DÉROULÉE EN 5 TEMPS

1 Accueil des participants (16h45/17h15),

avec distribution du rapport Cerema sur « l'analyse de la perception de la résilience sur la presqu'île d'Ambès », occasion de distribuer le DICRIM (Document d'Informations Communales sur les Risques Majeurs) élaboré en 2009 et un coupon sondage sur les intentions de poursuivre la démarche et suggestions éventuelles de format et idées.

Dès l'accueil, on peut percevoir des comportements contrastés. Certains sont enthousiastes à l'idée de partager leurs réflexions sur la vulnérabilité de la presqu'île. D'autres montrent d'emblée un agacement dû à leur lassitude de participer à une énième réunion sans résultats concrets (la quantité d'études, leur durée, leur coût...), mais tous ont envie d'améliorer la situation et se prêtent finalement à l'organisation proposée.



2 Introduction (17h15/17h45)

Introduction de la soirée par Isabelle LEROY-DUTILLEUL du Cerema et Kevin SUBRENAT, Maire de la Ville d'Ambès puis rappel des objectifs de la soirée et des conditions de réussite par David NICOGLOSSIAN, du Cerema.

Principes

- Bienveillance
- Respect
- Écoute
- Confidentialité



3 Faire connaissance (17h45/18h10)

En se positionnant dans l'espace de la presqu'île virtuelle dessinée schématiquement au sol, chaque participant a été invité à se présenter tour à tour en précisant très brièvement son nom, son lieu de vie et ancienneté sur la presqu'île.



Ce qui était prévu pour faire connaissance : nom, prénom, métier/structure et une anecdote courte vécue sur la Presqu'île en se positionnant dans l'espace sur une presqu'île virtuelle. Et pour partager les représentations personnelles de la vulnérabilité, chaque participant devait présenter une photo/objet au groupe, ainsi que 3 mots illustrant la vulnérabilité selon lui/elle



4 Restitution des travaux RAITAP

La soirée s'est poursuivie par la découverte du rapport du Cerema. Répartis en 6 tables, les participants ont été invités à réagir individuellement puis en sous-groupes aux idées issues des entretiens réalisés en 2016 et présentées selon les 3 axes de l'étude (2 tables par axe) :

- Un préalable à la résilience est la conscience de la vulnérabilité
- La résilience est un processus ? reconstruire, analyser, apprendre, améliorer, garder en mémoire
- La résilience, c'est l'affaire de qui ? l'implication des populations est un facteur prépondérant de la résilience d'un territoire.

**Un territoire résilient...
c'est un territoire en mouvement, capable :**

- d'anticiper des perturbations, brutales ou lentes, grâce à la veille à la prospective,
- d'en minimiser les effets et en tirer les enseignements,
- de se relever et rebondir grâce à l'apprentissage, l'adaptation et l'innovation,
- d'évoluer vers un nouvel état d'équilibre dynamique, préservant ses fonctionnalités et tirant « profit » de la perturbation.

Paroles d'acteurs

...un territoire capable d'anticiper, de répondre, surmonter un choc, d'en tirer les conséquences, afin de parvenir à un nouvel état d'équilibre dynamique, un nouveau projet co-construit avec les acteurs du territoire.

...un territoire confronté à des perturbations et à des menaces, capable de s'adapter collectivement et durablement en mobilisant des compétences et des intelligences locales et des innovations techniques, en veillant aux interfaces et à l'interdisciplinarité.

...un territoire capable de rebondir ou d'absorber des événements en s'appuyant sur les ressources internes et externes au territoire.

territoire capable de s'adapter, de se relever face à un changement, une mutation en mobilisant les différents acteurs pour construire ensemble un fonctionnement équilibré, socialement acceptable et durable.

Cerema

2 - Découvrir les travaux, partager son expérience et aller plus loin
(30 minutes)

Découverte des travaux

Qu'évoquent pour vous les points de vue restitués dans le document ? Vos réactions, vos interrogations, vos compléments issus de votre expérience

• dans un premier temps (10 min) de manière individuelle ou avec son voisin

• dans un second temps (20 min), en échangeant avec l'ensemble du sous-groupe en désignant un binôme de rapporteurs pour en faire la restitution collective.

Gribouillez !

Vos suggestions pour aller plus loin (post-it)

Cerema

L'idée était de ne pas restituer de façon descendante les éléments d'analyse de la résilience sur la presqu'île d'Ambès et d'engager d'emblée un travail collaboratif pour :

- Découvrir la vision des autres, au travers des documents présentés et au travers des échanges qui vont s'opérer.
- Collaborer pour restituer aux autres les idées forces sur la vulnérabilité, la résilience de leur territoire.
- Compléter avec leur propre expérience, leurs propres mots, leurs ressentis sur la fragilité de leur territoire.

Après un temps de lecture des documents et d'échanges en sous-groupe, chaque sous-groupe a restitué en séance plénière les idées forces retenues, les réflexions, les interrogations et éventuelles suggestions pour améliorer la résilience.



Ce qui était prévu pour aller plus loin.

Discussion en plénière sur ce qu'il est possible de faire pour accroître la résilience du territoire de manière collective et notamment individuelle, sur qui et sur quoi on peut compter, comment créer du lien pour être plus fort dans ces instants de fragilité ? Comment se préparer ? ...

Cette séquence avait pour but de mettre en lumière les difficultés auxquelles le territoire est exposé, les projets en cours... Cela permettait de croiser les regards sur un même thème, celui de la protection des personnes et des biens. À l'issue de cet exercice, un programme de rencontres futures pouvait être envisagé.



5 À partir de 20 heures

Et maintenant...

La Mairie d'Ambès nous invite à poursuivre ce moment de convivialité autour d'un buffet



Tous les participants ont pu partager un autre moment très convivial organisé par la ville d'Ambès. Autour d'un buffet, les liens ont pu être renforcés et ce moment a également permis à l'équipe organisatrice d'évaluer la satisfaction des participants.

Globalement, tous ont apprécié les séquences de l'atelier, l'occasion qui leur a été offerte de s'exprimer sur ce sujet. Ils sont satisfaits de repartir en ayant « appris des choses ». Certains regrettent qu'il n'y ait pas suffisamment de suites données aux propositions qui ont été formulées en leur temps après des périodes de crise, d'autres qu'il y ait trop d'études sans résultats concrets.

Dans l'ensemble, ils souhaitent poursuivre la démarche avec des rencontres plus fréquentes mais moins longues. Des visites de terrains et des explications sur place en mélangeant les populations sont souhaitées.



En marge du cocktail, certains ont bien voulu s'exprimer devant la caméra sur leur ressenti par rapport à cette première rencontre.

Extraits : Xavier de Saint-Leger « *c'est un exercice intéressant, le territoire n'a pas forcément l'occasion de discuter de ces choses-là. Je pense que c'est très utile même si depuis 99 il y a eu un travail de communication, c'est vraiment important que les gens puissent échanger sur tous ces sujets. Il y a des avis divergents et je trouve intéressant de prendre en compte l'avis des uns et des autres. A mon avis ce sera utile pour l'avenir* ».

Francis Vignaud Saunier « *Cette réunion a permis de réunir des gens différents qui autrement ne se seraient pas rencontrés et tout le monde a quelque chose à dire. La grosse difficulté est de les pousser à le dire car ils n'osent pas* ».

► DE CES ÉCHANGES INTENSES ET PASSIONNÉS ON RETIENT

Concernant le rapport

Globalement, les participants se sont bien retrouvés dans les propos recueillis lors des interviews et adhèrent dans l'ensemble à la restitution proposée. Toutefois, il conviendrait de préciser dans le rapport que :

4 – Ensemble imaginons les suites pour améliorer la résilience du territoire
(30 minutes)



Cerema

- Les propos recueillis lors de l'étude sont basés sur les événements exceptionnels.
- Les ressentis exprimés concernent une organisation qui a fortement évolué notamment depuis GEMAPI (Gestion de l'Eau des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations).

Cerema

Atelier de la presqu'île d'Ambès



Remerciements - Ce travail n'aurait pu se faire sans la grande disponibilité et la réactivité des acteurs locaux qui ont été rencontrés lors de cette étude. Le Cerema tient à remercier toutes les personnes contactées et rencontrées pour le temps accordé à nos interventions, pour l'implication de leur expertise sur les thématiques impactant leur territoire. Notre équipe a été très sensible à l'accueil toujours chaleureux qui nous a été réservé et les échanges riches que nous avons pu avoir sur des aspects tels que : l'environnement (aménagement, gestion de crise, sciences humaines, économie, ouvrages hydrauliques...)

Par ailleurs, des recommandations ont été émises :

- Simplifier certaines formulations pour les rendre plus accessibles aux non-initiés
- Distinguer dans le processus de résilience l'étape « avant la crise », la résilience est perçue pour certains comme 3 temps distincts.



Des constats et des questionnements partagés par l'ensemble des groupes et de nombreuses pistes pour aller plus loin .

Les éléments qui suivent constituent un recueil de l'expression des participants dans le cadre des échanges. Ces éléments ont simplement été organisés a posteriori en fonction des thématiques et pour chacune de celles-ci les premières pistes de levier.

Développer la culture du risque et la solidarité

- Tous les habitants ne connaissent pas l'utilité des systèmes de protection, comme les batardeaux
- La réglementation sur les autorisations d'urbanisme en secteur à risques est complexe et devrait être précisée, impression que les règles sont différentes selon les territoires



- La prévention est indispensable mais ne suffit pas à la réduction de la vulnérabilité
- La mémoire collective et individuelle doit être constamment alimentée, informer et communiquer sur le risque d'inondation
- Les enfants sont vecteurs d'information et peuvent permettre de sensibiliser les populations récemment installées
- La résilience est le fruit d'un comportement global



? Comment ?

- Développer des conseils de quartiers pour une information et une prise de conscience des risques majeurs
- S'appuyer sur les écoles, éduquer et sensibiliser les plus jeunes
- S'appuyer sur les associations
- S'assurer d'une contribution homogène des agriculteurs à l'entretien des jalles. Comment les y inviter ? où comment la commune peut se substituer à eux et récupérer les dépenses générées ?
- Profiter de l'expérience des anciens, de pays plus expérimentés
- Transmettre le savoir des agents expérimentés
- Responsabiliser tous les riverains et notamment les nouveaux habitants, associer les enfants
- Aider les gens avant, pendant et après l'inondation, s'entraîner régulièrement à des exercices de gestion de crises avec l'ensemble des acteurs locaux
- Développer la formation des élus, techniciens et population
- Parler le même langage
- Développer la solidarité lors de la crise, mieux organiser les secours, l'hébergement, la distribution de nourriture aux personnes sinistrées
- Informer sur la géographie locale, connaître les zones d'expansion des eaux, afin d'avoir des comportements adaptés lors des crises
- Mettre à disposition de la population des consignes en cas d'inondation,
- Partager les connaissances sur le fonctionnement du système hydraulique.

Améliorer l'entretien du réseau hydraulique (digues, clapets, jalles)

- Le réseau hydraulique (jalles et clapets) est très mal entretenu, pourquoi ne pas ré-ouvrir et entretenir tous les clapets ?
- La protection de la nature ne doit pas ralentir la protection humaine (contraintes sur les dossiers d'autorisation de travaux - loi sur l'eau)
- Quel rôle de l'État dans la prise en charge de l'entretien des digues ? Pourquoi l'État n'en serait-il pas propriétaire ? Pourquoi ne pas les rehausser ?
- Pourquoi n'y a-t-il plus de dragage sur la Garonne et la Dordogne, quelles sont les difficultés à ramasser les déchets, plastiques et autres sur les berges ?
- Que fait-on des jalles bouchées par les propriétaires ?





Comment ?

- Impliquer les agriculteurs (programme d'incitation d'entretien et/ou rappel réglementaire),
- Contraindre les propriétaires dans l'entretien du système,
- Développer la responsabilité individuelle dans l'entretien des ouvrages hydrauliques,
- Faciliter l'évacuation de l'eau par le curage fréquent des jalles,
- Veiller à l'entretien du réseau secondaire pour améliorer le reflux de l'eau vers les rivières,
- Conserver les berges de fleuves sans objets flottants de chaque côté de l'embouchure des jalles
- Enlever fréquemment les plastiques ou embâcles pour l'évacuation des eaux
- Aller sur le terrain pour faire le point

Concevoir un habitat plus sûr

- Pourquoi interdire les constructions, les étages refuges ?
- Les constructions devraient être mieux adaptées avec des principes techniques spécifiques pour l'électricité, des matériaux résistants à l'eau...
- Quel soutien du préfet pour faire évoluer les règles et permettre l'adaptation des constructions.





Comment ?

- S'appuyer sur le PLU pour rendre obligatoire des dispositifs de protection individuelle
- Faire connaître les dispositifs de batardeaux (inscrire des principes dans les Cahiers des Clauses Techniques Particulières)
- Sensibiliser à la rehausse des installations électriques, trouver des incitations pour adapter le bâti
- Accroître les zones refuges, penser à l'hébergement des personnes dont la maison est en RdC
- S'appuyer sur le RIG pour concevoir une urbanisation intelligente.

Mieux former les élus, techniciens et services

- Le turn-over des services de secours nuit à la connaissance de ce qui se passe localement et à la transmission des expériences
- En période de crise, le manque d'expérience et de connaissance des acteurs sont des freins au relèvement rapide du territoire.



Comment ?

- Améliorer la coordination entre les acteurs
- Rendre systématique la transmission d'informations spécifiques à un territoire pour éviter les couacs en période de gestion de crise
- Organiser le transfert des compétences et des expériences
- Établir des consignes à l'instar de ce qui est fait pour le risque SEVESO
- Partager un vocabulaire commun
- Former à UGORA, NGF, TETRA
- Pratiquer des exercices périodiques de gestion du risque inondation et technologique
- Prendre exemple sur les pays ayant une culture historique (Pays bas, Grande-Bretagne)

Rendre plus efficace le système d'alerte

- L'information météo généralisée est trop globale pour les sites à risques, cela conduit à un sentiment d'impuissance des acteurs
- Le système d'alerte paraît peu fiable et inadapté à ce qui se passe localement
- Pourquoi n'y a-t-il pas de dispositif pour assurer des mesures et un suivi sur place ?
- Sur quels études et dispositifs peut-on s'appuyer ? Quelle modélisation locale est possible ?



Comment ?

- Installer un marégraphe local
- Fiabiliser la prévision et l'alerte : NGF, RIG,
- Expliquer l'intérêt du RIG,
- Fiabiliser les prévisions et l'alerte,
- Créer un outil numérique capable de signaler 24 h avant un événement et d'utilisation simplifiée pour les décideurs locaux, parler en côte NGF.

Des points qui ont fait débat

- L'information des nouvelles populations en amont des ventes par l'intermédiaire des notaires : considérée par certains comme indispensable, mais pour d'autres comme un frein à l'attractivité du territoire.



- Comment peut-on sensibiliser sérieusement les nouveaux arrivants sans freiner le développement du territoire ?

► PROPOSITION POUR L'ORGANISATION DE PROCHAINS ATELIERS

Pour aller plus loin dans la démarche, il conviendra lors du prochain atelier, de partager et de discuter les propositions émises par les participants à la rencontre du 13/04/2018 (paragraphe « comment ») pour développer la résilience du territoire.

En effet, eu égard au grand nombre de participants et conformément à leur souhait de disposer de plus de temps pour la lecture et les échanges en sous-groupes, cette discussion n'a pas eu lieu en plénière. Elle est fondamentale, pour faire émerger des orientations qui font consensus. Et cela permettra aux nouveaux participants de bien comprendre les enjeux et les attentes déjà exprimées, de les partager. Ce sera l'occasion de définir de façon collective les priorités, de programmer les actions à venir, les collaborations potentielles.

Contacts

Isabelle LEROY DUTILLEUL

Cerema Sud-Ouest

tel. 05 56 70 63 84

port. 06 48 24 69 29

David NICOGOSSIAN

Cerema Centre-Est

tel. 04 74 27 53 30

port. 06 08 32 24 27

Mairie d'Ambès

tél. 05 56 77 11 35



Conception, réalisation Atelier Infographie - Cerema Sud-Ouest - AICNA / 2018

Connaissance et prévention des risques - Développement des infrastructures - Énergie et climat - Gestion du patrimoine d'infrastructures
Impacts sur la santé - Mobilités et transports - Territoires durables et ressources naturelles - Ville et bâtiments durables

Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement - www.cerema.fr
rue Pierre Ramond - CS 60013 - 33166 Saint-Médard-en-Jalles - Téléphone 05 56 70 66 33 - Télécopie 05 56 70 67 33 - www.DTerSO@cerema.fr
Siège social Cité des Mobilités - 25, avenue François Mitterrand - CS 92 803 - F-69674 Bron Cedex - Tél : +33 (0)4 72 14 30 30